

L'idiote N°12

Vous mourrez peut-être moins bêtes

mars 2022

Les arts martiens



Sommaire

Art incohérent

Oupeinpo

Dessin spontané

**Surréalisme,
-cadavres exquis
-objets**

LA RÉDACTION



Tapioca, Tatine, Gibus , Super Mag, Tsuneco, Polemique, Boggio, cow-boy

Edito

Les mouvements artistiques présentés dans ce numéro 12 de l'Idiot sont portés par des artistes très sérieux mais qui produisent des oeuvres totalement excentriques , ce décalage nous a particulièrement intéressé et même, je l'avoue, amusé!

On peut noter la profusion d'écrits théoriques concernant l'Oupeinpo et le surréalisme . Les arts incohérents, plus sobres, proposent en guise de règlement lors de leur première exposition :

« Toutes les œuvres sont admises, les œuvres sérieuses et obscènes exceptées. » mais il s'agit quand même d'un règlement.

André Breton écrit le très sérieux "Manifeste du surréalisme" et semble se comporter parfois comme un chef de parti. L'oupeinpo se définit comme " un groupe de travail dont le propos est d'inventer des « contraintes » destinées à féconder le « pein », c'est-à-dire la peinture et autres arts visuels ; la peinture y est potentielle en ce sens .que les œuvres n'y existent qu'« en puissance ».

Bon ,vous l'avez compris, voici un numéro qui triture les méninges mais dont les pratiques artistiques nous libèrent tout en inventant toutes sortes de contraintes !

Nous pouvons donc ajouter que ce numéro est aussi un peu philosophique, comment la liberté peut-elle naître de contraintes et pourquoi ces oeuvres si drôles sont elles réalisées par des personnes tellement sérieuses ?

J'ai peur que nous perdions nos lecteurs si je continue sur cette voie ! Nous nous sommes quand même bien amusés et j'espère que ce numéro en est le reflet

Gibus

Les Arts incohérents

est un mouvement artistique de la fin du XIXe siècle, créé par l'écrivain Jules Lévy. Le journal « le courrier français » soutient le mouvement artistique constitué d'écrivains et de peintres.

Jules organise régulièrement à Paris des bals costumés qui finissent souvent en chahut et qui choquent parfois... Le premier eut lieu le 11 mars 1885. Un soin était apporté dans l'originalité de la décoration des lieux : par exemple lors du premier bal, il y avait, accrochés aux murs, des panneaux où il était inscrit des phrases comme « la mélancolie n'entre pas ici », ou encore « Prière de ne pas cracher au plafond ». On trouve parmi cette joyeuse troupe des peintres et dessinateurs comme Toulouse Lautrec, Caran d'Ache ou Emile Cohle

ce mouvement était un peu oublié avant que Johann Naldi, expert et galeriste retrouve en 2018, dix-sept œuvres d'art incohérents dans une vieille valise : il y avait là des dessins, peintures et autres objets ...le tout fut classés Tresor national en 2021 ! quelle incroyable découverte !

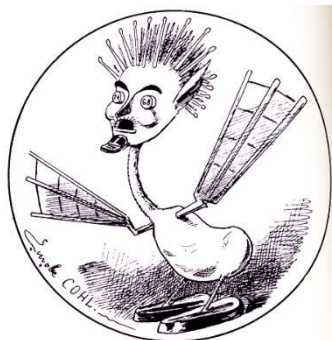
Portrait d'Emile Lévy



Les arts incohérents inventent des jeux artistiques avant les dadaïstes et les surréalistes.

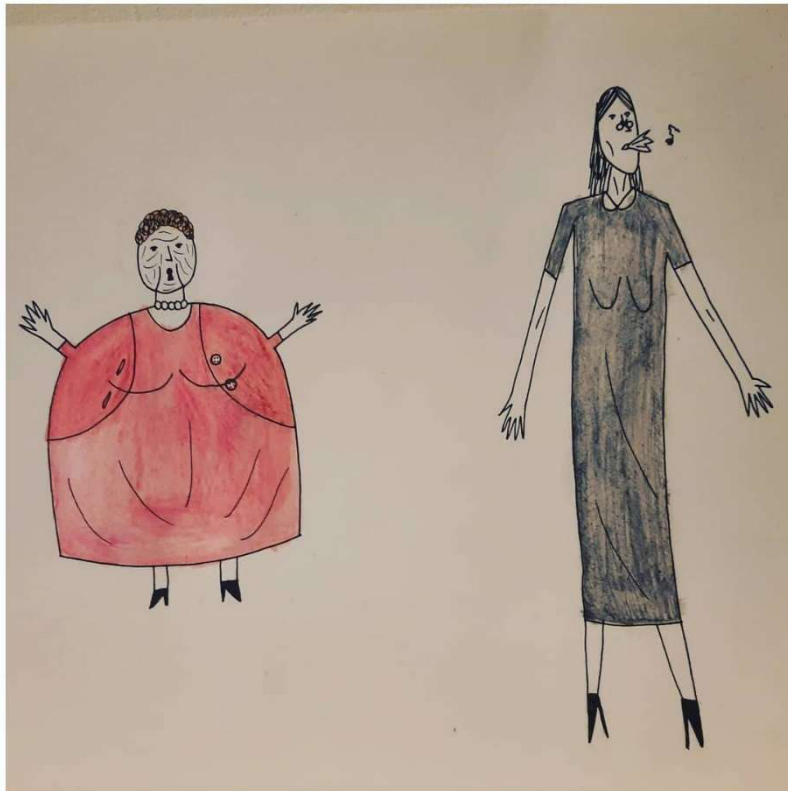
Comme Emile Cohle, nous avons décidé de réaliser des dessins à partir d'un texte descriptif en prenant le texte « au pied de la lettre »

Voici donc « L'Abus des métaphores D'Emile Cohle avec le texte qui en est à l'origine



Une tête carrée, des cheveux en baguettes de tambour, des yeux en boules de loto, une bouche en four à pain, des sourcils d'ébène, un front d'albâtre, un nez en pied de marmite, des oreilles de veau, un menton en galoche, un teint de pain d'épice, un postérieur de cheval de brasserie, des jambes de coq, des bras en ailes de moulin et des pieds en boîtes à violon.

“On a choisis des expressions ou des textes et on les a pris au pied de la lettre, et ça ressemble à ça!”

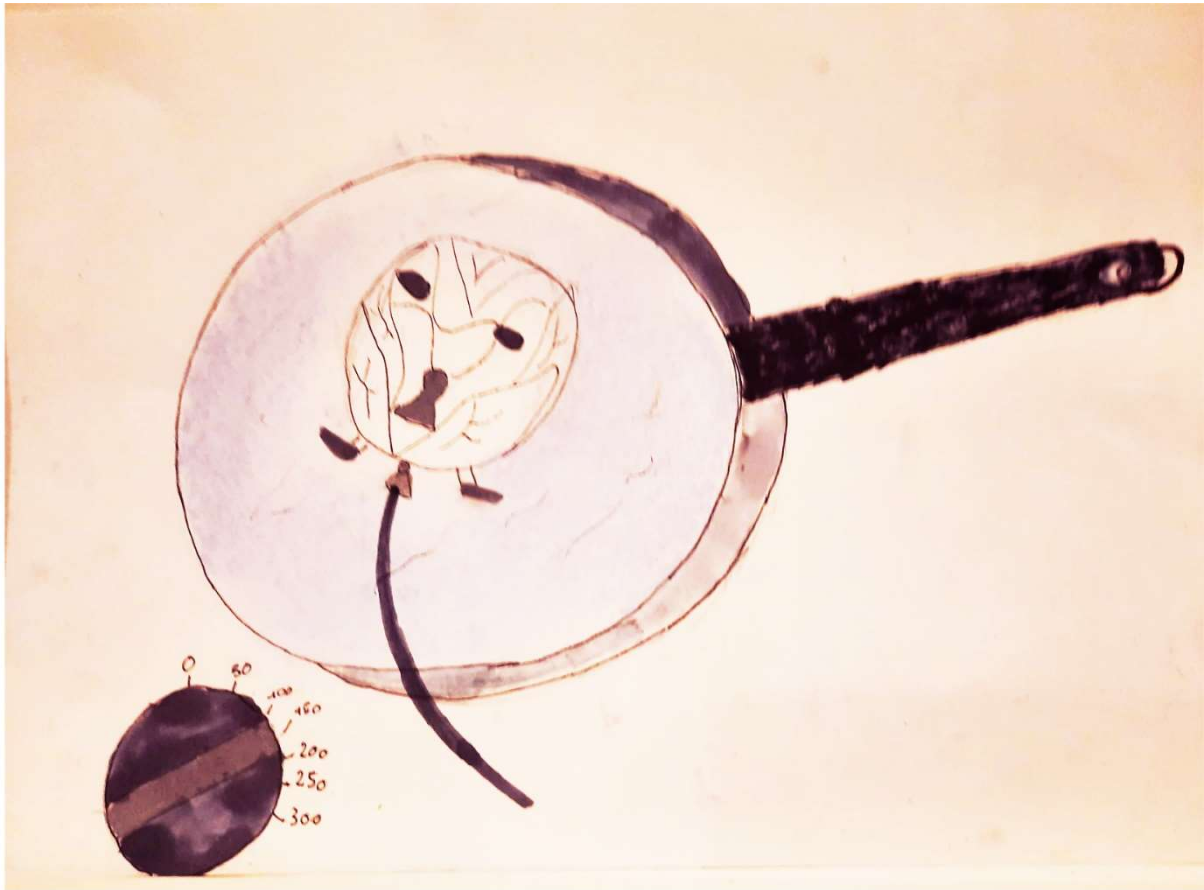


Tante Eponge était petite et ronde, ronde comme un ballon. Elle avait des petits yeux de cochon, une bouche en troude serrure et une de ces grosses figures blanches et flasques qui ont l'air d'être bouillies. Elle ressemblait à un énorme chou blanc cuit à l'eau. Tante Piquette, au contraire, était longue, maigre et ossue, elle portait des lunettes à monture d'acier fixées au bout de son nez avec une pince à linge. Sa voix était stridente et ses lèvres minces et mouillées.

Roald Dahl, extrait de James et la grosse pêche

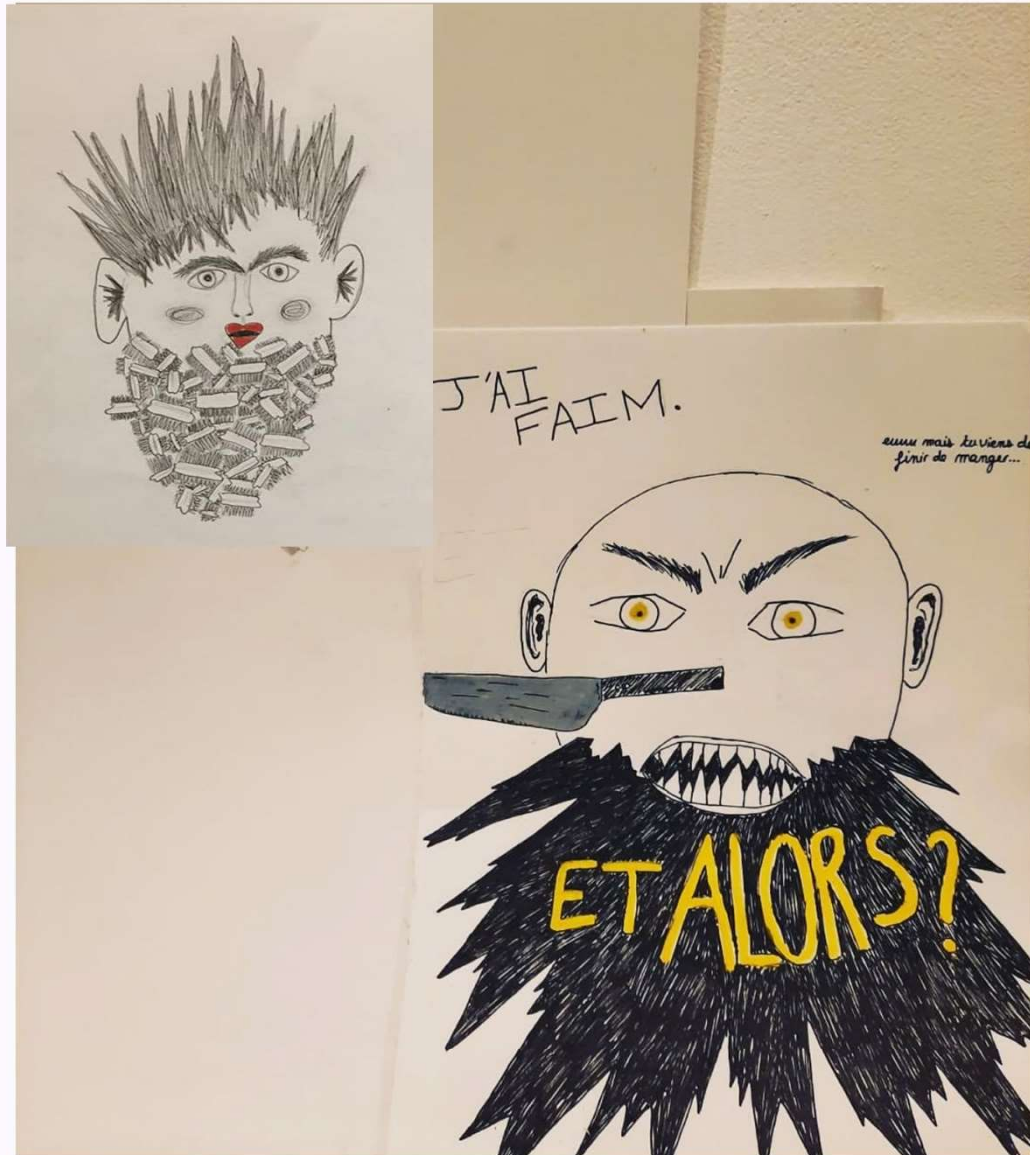


Pendre les jambes à son cou, avoir le bras long,
mettre de l'huile de coude ...



Tante Eponge était petite et ronde, ronde comme un ballon. Elle avait de petits yeux de cochon, une bouche en trou de serrure et une de ces grosses figures blanches et flasques qui ont l'air d'être bouillies. Elle ressemblait à un énorme chou blanc cuit à l'eau !

Roald Dahl, extrait de James et la grosse pêche



Il était une fois un ogre, un vrai géant, qui vivait tout seul. Comme la plupart des ogres il avait des dents pointues, une barbe piquante, un nez énorme et un grand couteau. Il était toujours de mauvaise humeur et avait toujours faim.

Tom Ungerer "le géant de Zéralda"

Compère Gredin avait une énorme barbe broussailleuse qui couvrait la figure, sauf le front, les yeux et le nez. Ses poils formaient des épis hérissés comme les poils d'une brosse à ongles. D'affreuses touffes lui sortaient même des oreilles et des narines.

Les deux gredins. Roald Dahl

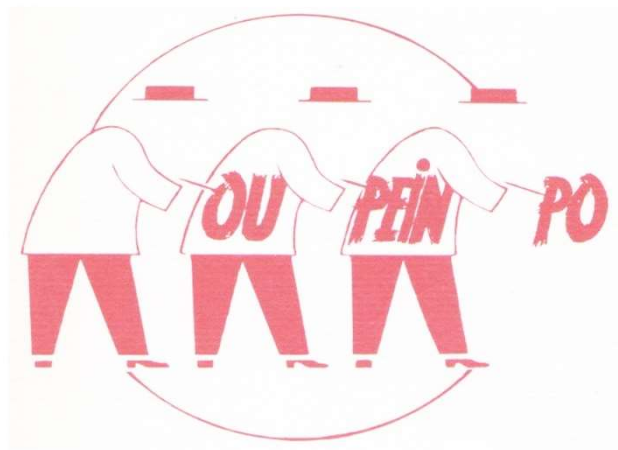


Il a les yeux plus gros que le ventre, le nez en pied de marmite
, la bouche cousue, le bras long et porte très bien le bouc

L'oupeinpo ?

L'Ouvroir de peinture potentielle est un mouvement artistique créé en 1980 au sein de l'Ou-X-Po afin d'inventer des formes grâce à des contraintes mathématiques, logiques ou des jeux artistiques. Les résultats souvent insolites permettent aux artistes et amateurs pratiquant les arts visuels, de s'ouvrir à l'inattendu. Les contraintes élargissent le champ des possibles et nous permettent d'échapper à nos habitudes. Parmi ses membres éminents, on compte Jacques Carelman, le créateur du "catalogue des objets introuvables" que notre jeune rédaction connaît bien !

Nous avons choisi d'utiliser la pictée qui consiste à décrire une peinture ou un dessin en termes non figuratifs à des participants qui en ignorent la nature. On constate que les résultats sont aussi divers que les participants même s'ils ont tous liés au dessin original.

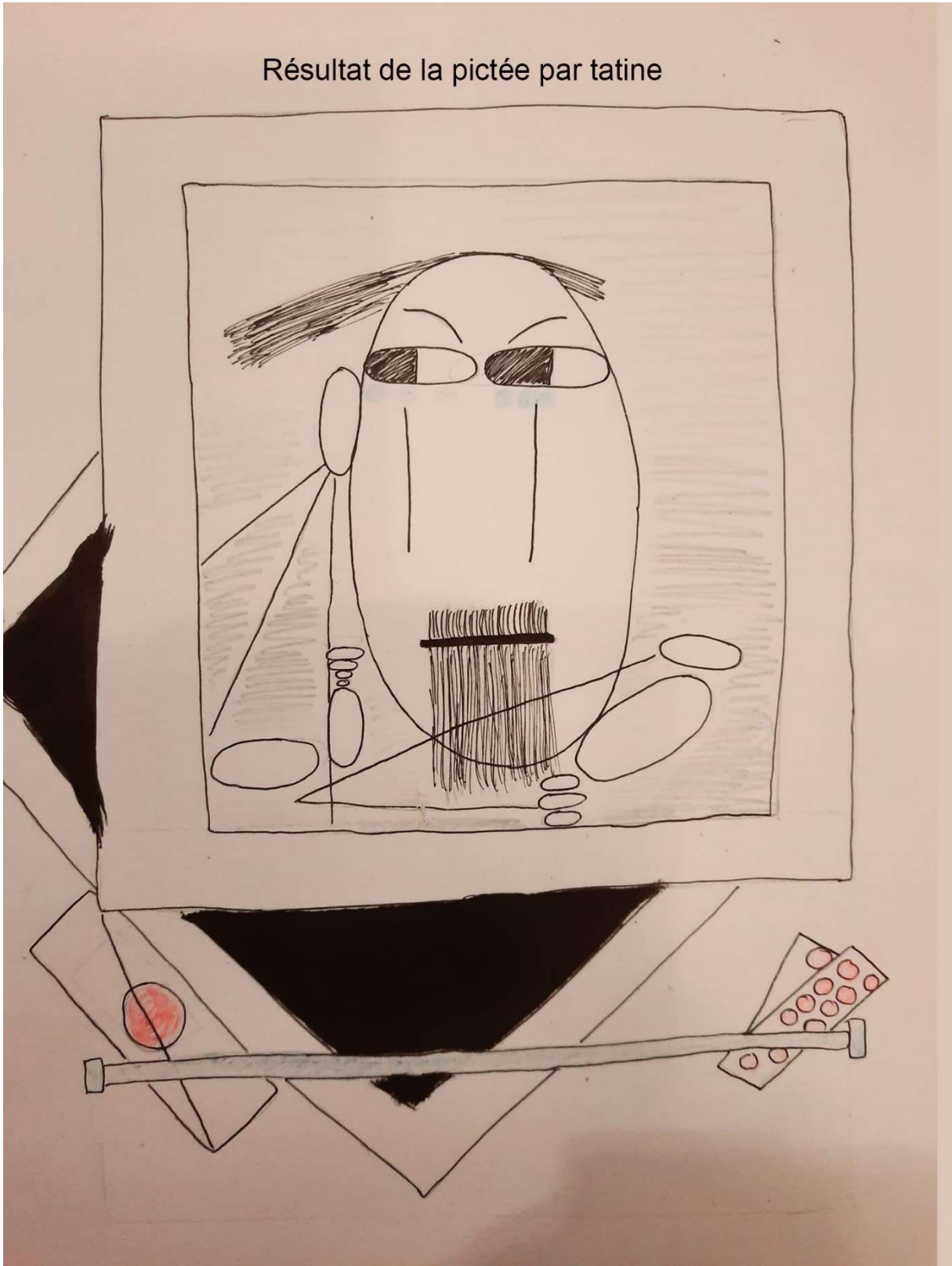


Jacques Carelman. Cachet de l'OuPeinPo



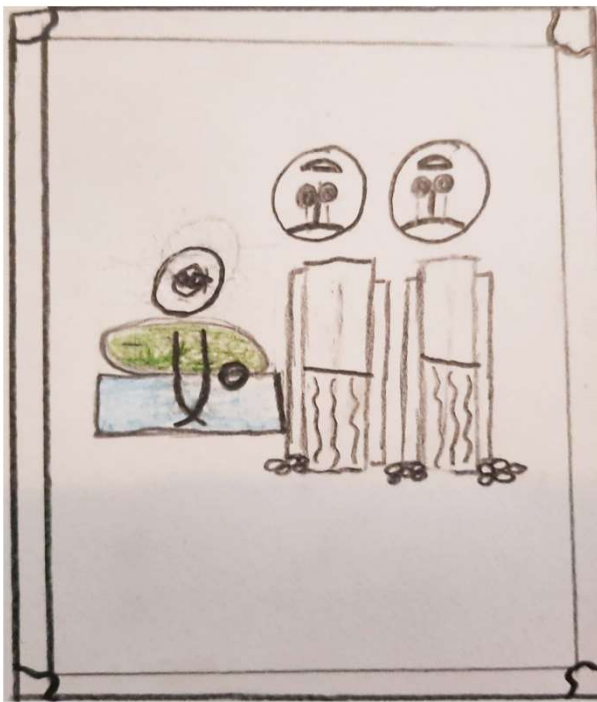
Pictée de la toile de G.Gresly:
"Trompe l'oeil au portrait d'Héraclite" 18e siècle

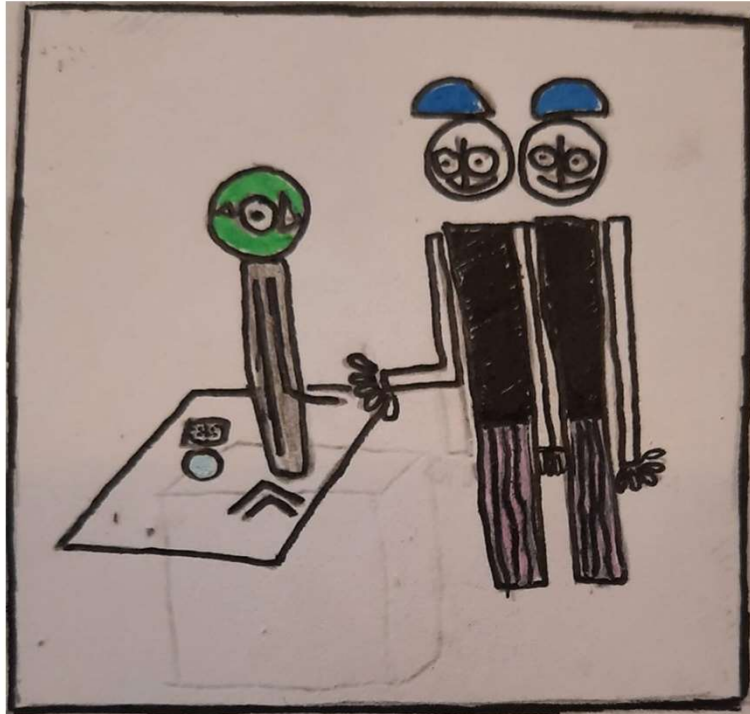
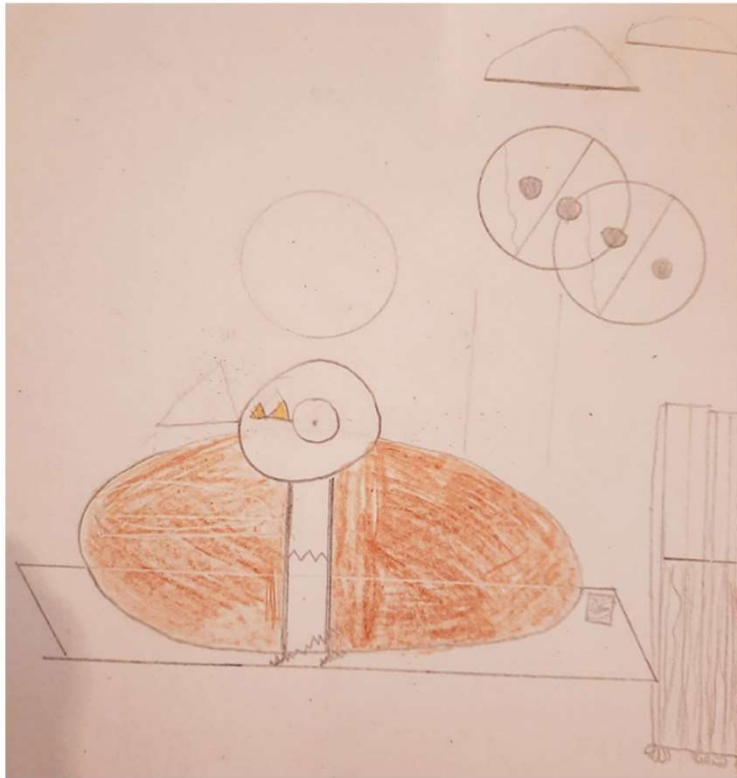
Résultat de la pictée par tatine





G.Gresly, "Deux petites filles dressant un chien" 18e siècle





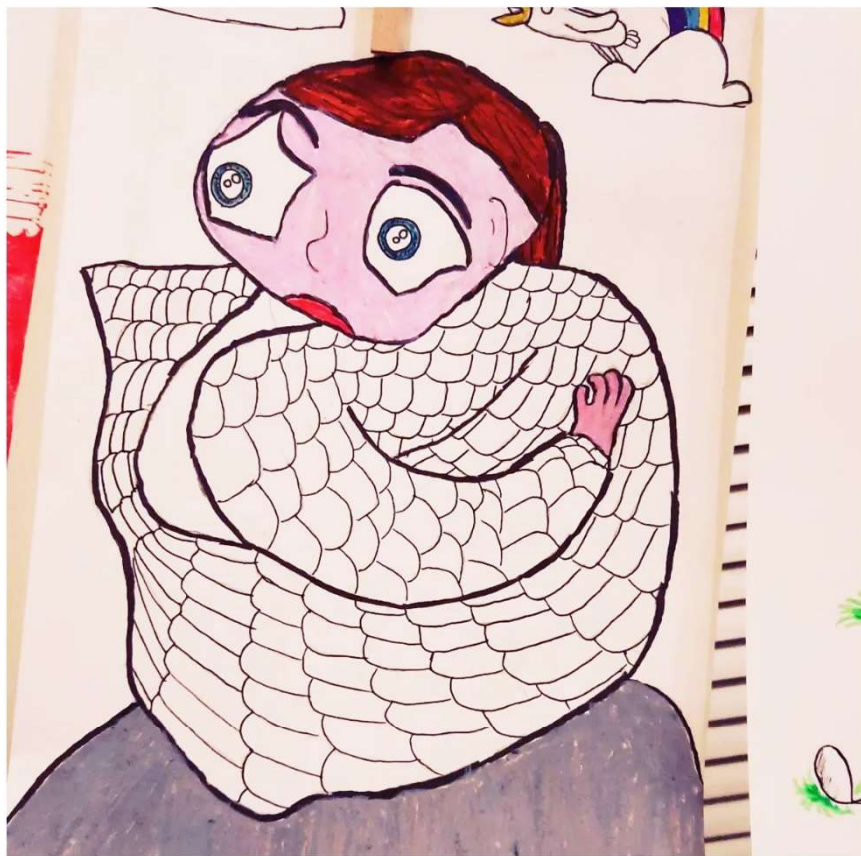
Le dessin spontané

Tout le monde pratique le dessin spontané lorsqu'on téléphone, en grifonnant sur un morceau de papier. Le dessin semble surgir de manière autonome. Les techniques permettant de mettre en oeuvre un dessin spontané sont des jeux de hasard.

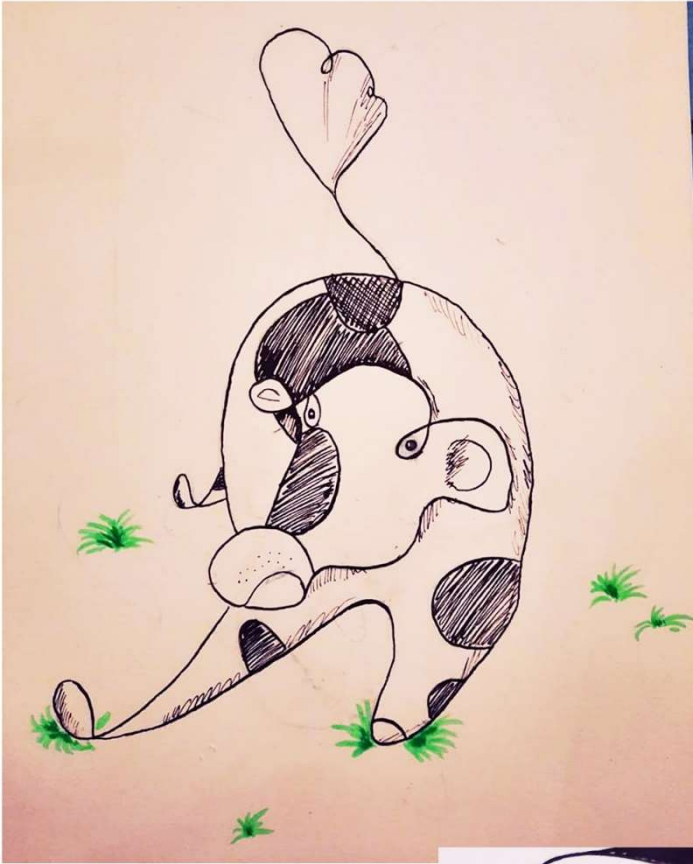
On peut créer un réseau de lignes courbes comme les "gribouillis" de notre enfance. et regarder dans un second temps si on peut y voir des formes , parfois surgissent ça et là des animaux,, des visages...

On peut aussi couvrir sa feuille de petits points plus ou moins rapprochés, des images peuvent aussi s'y cacher.





Apparition d'une incroyable sirène au milieu d'un réseau de traits



Une vache en pause ?

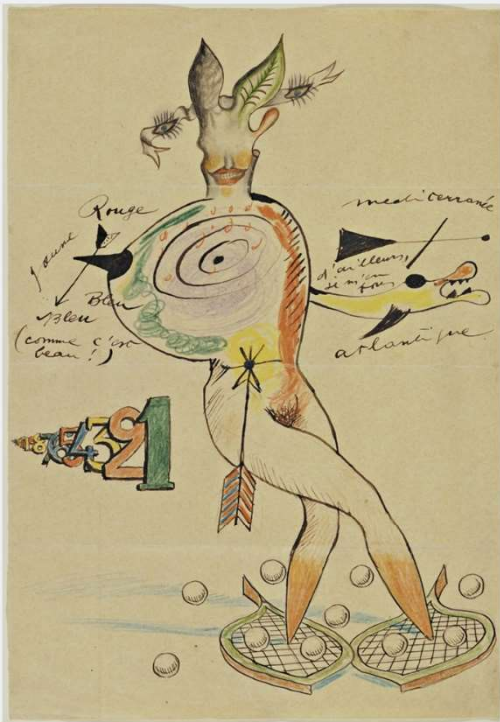


Drôles d'insectes

Surréalisme

Le cadavre exquis

Le « cadavre exquis » est un jeu inventé par les surréalistes pour créer des poèmes ou des images. Il consiste (dans le cas des arts plastiques) à produire une oeuvre collective, le plus souvent un personnage. Chaque dessinateur réalise une partie du corps sans avoir accès au travail des autres. Le dessin, souvent farfelu, n'est découvert qu'à la fin du jeu.



Yves Tanguy, Juan Miro, Max Morise et Man Ray,
1926-1927.

Dessin composite avec encre, mine de plomb et
crayons de couleur sur papier.
(Museum of Modern Art, New York)

En toute modestie, l'atelier Lézards Buissonniers semble avoir inventé le cadavre exquis en volume !



Les trois parties de cette chimère sont réalisés par trois personnes différentes sans qu'elles n'aient connaissance du travail des autres !



Autre combinaison avec une belle tête de chien !

Surréalisme

Les objets

L'objet occupe une place importante dans l'histoire de l'art contemporain. Les surréalistes s'intéressent particulièrement à l'assemblage de ces objets. Leur rapprochement crée des chocs esthétiques et des interprétations diverses comme dans nos rêves. Le poète Lautréamont dans "Les chants de Maldoror" décrit la beauté, comme une « rencontre fortuite sur une table de dissection d'une machine à coudre et d'un parapluie »,
Les artistes, membres de notre rédaction ont choisi plusieurs objets très divers et les ont mis en scène. Ils ont ensuite poursuivi par un dessin d'observation au crayon et une mise en couleur



Choix des objets mis en scène
par nos dessinateurs



“la Laitière au chien affamé”

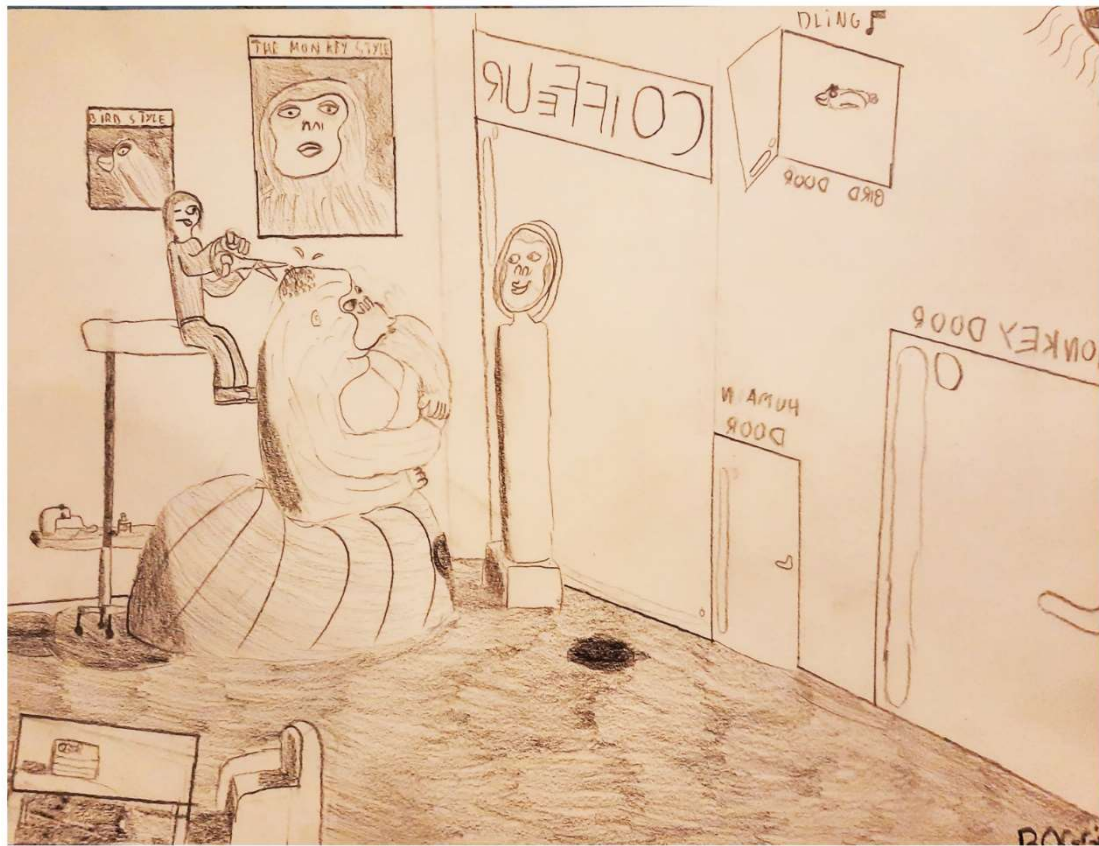


July 2021

“dalmatien au marteau”

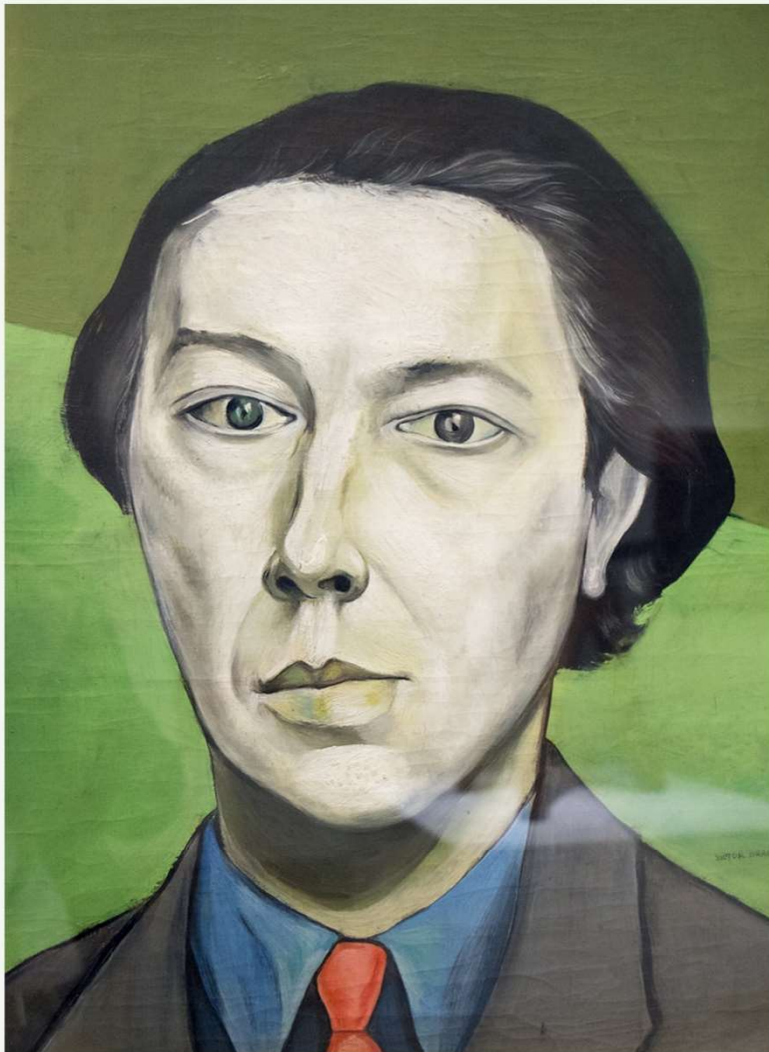


"Nature morte " pastel sur tissus



"The monkey shop"

Un homme serieux ?



André Breton par Victor Brauner